

maître et en maître absolu ; dans ses mains le Christ glorieux, adoré à la droite du Père dans le ciel, sera ce que voudra le prêtre : aimé ou oublié, honoré ou méprisé, donné avec zèle et discernement pour la vie des âmes et pour sa gloire, ou retenu captif et stérile, ou, hélas ! livré et profané pour la mort des âmes et pour son déshonneur.

Quel comble de puissance, et de sainteté, et d'amour est donc le sacerdoce !

Et quand nous considérons ce que sont ceux à qui le Christ se confie avec cet amour, ceux qu'il entraîne dans les splendeurs de sa sainteté et fait entrer dans les abîmes de sa puissance, ceux qu'il unit à lui dans une ressemblance si parfaite et par une participation si complète à son être sacerdotal qu'en vérité ils sont devenus lui et qu'il est devenu eux pour l'éternité, nous ne le pouvons comprendre, et, pour l'admettre, il faut que la foi nous ordonne de le croire ! C'est bien le cas de nous appliquer ce que saint Paul disait de lui-même et des Apôtres, les premiers prêtres de Jésus : " Dieu s'est plu à choisir pour cette sublime vocation ce qui était l'ignorance, et ce qui était la faiblesse, et ce qui était l'ignominie, et ce qui n'était pas et n'avait aucun nom (20)." — Et pour peu que nous descendions au fond de nous-mêmes, nous entendrions quels échos feront à l'humble confession de l'Apôtre notre ignorance, ennemie de tout travail illuminateur ; et notre facilité funeste à l'erreur ; et notre faiblesse, notre inconstance dans le bien, notre lâcheté pour en soutenir la poursuite et nos invincibles attraites pour le mal ; et nos bassesses, et nos félonies, et nos servitudes morales, et nos péchés, nos péchés affreux et nombreux peut-être, dont le souvenir remplit notre âme de honte et nous oblige à nous mépriser nous-mêmes, comme Dieu nous devrait mépriser avec tant de justice !

Certes, il y avait dans cette connaissance de notre infirmité native et incurable, des fautes dont nous l'avions aggravée et de celles que nous devions commettre encore, même après qu'il nous aurait choisis, de quoi faire reculer le Chef adorable du Sacerdoce, par une invincible répugnance et un insurmontable dégoût. Mais s'il ne nous élisait pas, s'il ne nous faisait pas ses ministres authentiques et les organes visibles de son invisible sacerdoce, le Sacrifice de sa mort ne serait pas perpétué par une incessante rénovation ; le Père n'en verrait pas

(20) Videte vocationem vestram, fratres : quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles : sed quæ stulta sunt mundi elegi Deus... et infirma... et ignobilia mundi et contemptibilia, et ea quæ non sunt... I Cor., 1, 26.